2043-0591/0

20.09.01

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE DE CERTAINES PARTIES DE LA MAISON SISE 7 RUE MARCHE AUX HERBES ET DE LA TOTALITE DES MAISONS SISES 9 ET 11 RUE MARCHE AUX HERBES A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 septembre 2000 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties de la maison sise 7 rue Marché aux Herbes et de la totalité des maisons sises 9 et 11 rue Marché aux Herbes à Bruxelles;

Vu l'avis favorable du collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles émis le 15 février 2001 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 21 mars 2001;

Considérant que les propriétaires n'ont pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

ARRETE:

Article 1er – Sont classées comme ensemble les façades avant, arrière et latérale, les caves, les structures portantes, la toiture, y compris la

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN GRASMARKT 7 ET VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GRASMARKT 9 EN 11 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 september 2000 tot opening van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van het gebouw het gebouw gelegen Grasmarkt 7 en van de totaliteit van de gebouwen gelegen Grasmarkt 9 en 11 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgemeester en schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 15 februari 2001;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 21 mars 2001;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT:

Artikel 1 – Worden beschermd als geheel, de voor-, achter- en zijgevels, de kelders, de draagstructuren, de bedaking, hierbij inbegrepen het gebinte, van het

V 2001
CHANCELLERIE
COLLEGE REUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
KANSELARIJ
VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

charpente, de la maison sise 7 rue Marché aux Herbes, et la totalité des maisons sises 9 et 11 rue Marché aux Herbes à Bruxelles, connues au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles n° 380, 381 et 382, en raison de leur intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.
La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 20 -09- 2001

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

gebouw gelegen Grasmarkt 7 en de totaliteit van de gebouwen gelegen Grasmarkt 9 en 11 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 380, 381 en 382, wegens hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel betreft het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 20 -09- 2001

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

V.2001

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DE LA MAISON SISE 7 RUE MARCHE AUX HERBES ET LA TOTALITE DES MAISONS SISES 9 ET 11 RUE MARCHE AUX HERBES A BRUXELLES

Réf. cadastrale : 1ère division, section A, 2ème feuille, parcelles n° 380, 381et 382.

Description sommaire :

Situées à l'angle de la petite rue au Beurre, ces trois maisons forment un ensemble se détachant dans la perspective du chevet de l'église Saint-Nicolas, dans une courbe de la rue Marché-aux-Herbes.

Le numéro 7, « Les Trois Compagnons », situé sur l'angle, fut construit en 1696. Il adopte la typologie des façades unifiées classiques de la fin du XVIIIème, début XIXème siècle, suite à l'adaptation d'une ou deux façades probablement baroques à pilastres d'origine.

Il compte trois niveaux élancés de hauteur dégressive et deux travées côté Marché aux Herbes et cinq dans la petite rue au Beurre, sous une toiture couverte d'ardoises et percée de trois petites lucarnes à croupes. Les façades sont enduites et peintes et rythmées par des panneaux en creux dans lesquels s'inscrivent les baies, jumelées en façade principale. La corniche à mutules est soulignée par une frise de cache-trous de boulin. Les baies sont rectangulaires et pourvues de garde-corps au premier étage.

Deux enseignes historiées illustrent l'appellation de la maison, l'une placée au trumeau central de la façade latérale, l'autre dans l'allège droite du second étage. Cette dernière est flanquée d'un panneau portant l'inscription « IN DE DRIE GEZELLEN – GESTICHT IN 1648 ».

Le rez-de-chaussée commercial est couvert d'un marbre noir remontant à 1969, date de la dernière transformation accordée.

Le corps principal de l'immeuble adopte un plan en L, couvert de deux charpentes perpendiculaires assemblées terminées en croupes, probablement suite à la suppression des pignons. Une quatrième lucarne éclaire la partie arrière du grenier, vers l'intérieur d'îlot. le bâtiment se prolonge par une annexe, plus basse et dont les niveaux sont décalés par rapport à la bâtisse principale, éclairée par des fenêtres donnant sur une cour étroite en intérieur d'îlot. Les étages sont desservis par une cage d'escalier située dans l'angle formé par la liaison entre les deux ailes principales du bâtiment. Les structures portantes apparaissent à tous les niveaux sous la forme de poutres enrobées de plâtre et soutenant gîtes et planchers.

La charpente est très bien conservée : constituée de fermes numérotées, elle illustre bien l'interpénétration de deux ailes de bâtiment situées sur un angle.

La façade arrière contient la dernière ferme de la charpente noyée dans la maçonnerie, témoignant peut-être du raccourcissement d'une travée et de la suppression du pignon arrière à une époque non déterminée.

Les caves sont couvertes de deux voûtes principales en briques et reliées par un épais mur composé en partie de moellons de pierre indiquant peut-être la réutilisation de caves antérieures au bombardement.

Les numéros 9 et 11 sont deux petites maisons à pignon, à volutes au numéro 9 et à rampants droits au numéro 11, de quatre niveaux dont un entresolé, et deux travées, sous bâtières perpendiculaires couvertes d'ardoises. Les façades respectivement enduite et cimentée sont semées d'ancres, certaines en fleur de lys au numéro 9 et en S dans le pignon du numéro 11.

Elles présentent un plan ramassé aux étages et en cave mais les rez-de-chaussée se prolongent sous l'immeuble d'angle par un tunnel voûté. Les façades arrière se confondent avec le mitoyen séparant ces maisons du numéro 7. Seule la partie supérieure des pignons arrière, à rampants droits, est libre mais aveugle.

Leur structure est également quasi identique : un escalier à vis à noyau carré, caractéristique de ces constructions, situé contre la façade arrière dans la travée droite, dessert une pièce unique aménagée

CHANCELLERIE

par étage. Les poutraisons, parfaitement conservées, comprennent une solive par étage, portant gîtes et planchers et correspondant à la ferme unique de la charpente. Le long de certains mitoyens, une poutre soutenue par des corbeaux de pierre complète les structures portantes.

Les charpentes sont également caractéristiques de l'art de bâtir de la fin du XVIIème siècle. Au numéro 11, la charpente dégagée de son enrobage de plâtre, a parfaitement conservé tous ses éléments d'origine y compris la sous-toiture et les lucarnes à volets. Celle du numéro 9 semble être aussi bien conservée sous son enrobage de plâtre.

La présence d'une ancre dans le mitoyen droit du numéro 9 semble indiquer l'antériorité de construction de la maison voisine, le numéro 7.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique

La rue Marché-aux-Herbes est située dans le centre historique de la Ville de Bruxelles, dans la zone tampon délimitée autour de la Grand-Place, inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

Tronçon de l'ancienne route marchande reliant Bruges à Cologne et traversant la Ville en longeant la Grand-Place, cette rue sinueuse constitue l'épine dorsale du quartier appelé communément Ilot Sacré.

La reconstruction du centre de Bruxelles après le bombardement de la Ville par les troupes du Maréchal de Villeroi en août 1695 constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de Bruxelles. Près de 4000 maisons, couvrant le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures. La reconstruction fut organisée en un temps record de quatre ans, et basée sur une série d'ordonnances régissant les nouvelles techniques et matériaux imposés dans le but de limiter désormais les dégâts dus à ce type de catastrophe. Des édifices de briques et de pierre remplacèrent les maisons en bois, les saillies et encorbellements furent interdits, les poutres enrobées de plâtre etc. On assista au remplacement systématique des constructions en bois par des maisons en briques et grès, tout en respectant le parcellaire ancien.

Outre la Grand-Place et les maisons des corporations, la rue Marché aux Herbes est sans conteste l'une des voiries les plus représentatives de cet effort de reconstruction. Elle aligne sur toute sa longueur une série d'ensembles de maisons à pignons illustrant les variantes de l'art de bâtir de l'époque.

Malgré la modestie de leur gabarit et de leurs décors, les immeubles situés 7 à 11 rue Marché aux Herbes forment un ensemble représentatif des constructions de cette époque.

Selon des archives anciennes en cours de dépouillement, l'immeuble portant le numéro 7 regroupe les anciennes propriétés Drie Gezellen et den Blaesbalck. La fondation de la maison Les Trois Compagnons semble remonter à 1648 comme le rappelle le panneau accompagnant les deux reliefs de l'enseigne parlante. Selon G. Des Marez, le marchand de drap Jonart aurait présidé à sa reconstruction en 1696.

Les trois maisons sont littéralement imbriquées les unes dans les autres et constituent dès lors un ensemble indissociable : en effet, les rez-de-chaussée des numéros 9 et 11 se prolongent sous l'immeuble d'angle du numéro 7 qui forme un L. D'autres détails tels que l'utilisation des mitoyens comme appui de solives indique un lien physique réel entre ces trois bâtisses.

Construites suivant les techniques traditionnelles, la bonne conservation des structures de ces maisons et des différents éléments qui les composent (caves probablement antérieures au bombardement, plan limité à une seule pièce par étage pour les numéros 9 et 11 et interpénétration des plans pour les rez-de-chaussée et de la portance des structures) plaident pour une protection globale de cet ensemble, en tant que témoin de l'art de bâtir de la fin du XVIIème siècle à Bruxelles.

Intérêt artistique :

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE
CHANCELLERIE

L'architecture bruxelloise privée au tournant des XVIIème et XVIIIème siècle se caractérise par une typologie offrant de nombreuses variantes. Les maisons sont construites en briques et s'élèvent entre deux façades pignons encadrant une charpente perpendiculaire. La pierre blanche, le plus souvent du grès bruxellien, est utilisée pour renforcer les encadrements des fenêtres et des portes et est sculptée parfois décorativement ou pour illustrer l'enseigne du commerce que le bâtiment abrite.

Hormis quelques cas exceptionnels de façades totalement parementées en pierre bleue ou en grès, les matériaux "ordinaires" sont systématiquement couverts d'enduit et peints de manière à souligner la cohérence et la qualité de la composition. Cette composition mêle de manière extrêmement décorative les éléments structurels traditionnels aux éléments décoratifs apportés par le baroque, prenant à Bruxelles une teinte italo-flamande caractéristique. En dehors de l'ensemble exceptionnel que constituent les maisons des corporations de la Grand-Place, les façades des maisons situées dans les alentours ne comportent que peu déléments décoratifs rapportés et la polychromie ne semble pas y avoir été développée de manière aussi spectaculaire. Le décor se manifeste par les pilastres à chapiteaux composites et par des plates-bandes qui structurent les façades.

Les pignons constituent le plus souvent la partie la plus ornée des façades. Ils se déclinent en une palette de formes allant du simple pignon à rampants droits au pignon baroque en cloche accosté de volutes en passant par le pignon à gradins et tous les intermédiaires possibles.

L'immeuble d'angle illustre l'adaptation fréquente des pignons baroques à la mode néoclassique : la suppression des pignons entraîne le rabattement de la toiture en croupe, les façades sont simplifiées et s'élèvent désormais sous un entablement et une corniche parallèle.

Les deux autres maisons ont conservé leur silhouette d'origine, découpant un pignon chantourné et couronné d'un fronton au numéro 9 et à rampants droits au numéro 11.

L'intérêt artistique réside essentiellement dans l'enseigne parlante que conserve l'immeuble Les Trois Compagnons : Deux bas-reliefs en terre-cuite insérés dans des cadres de bois illustrent trois personnages dans des positions différentes. Habillés selon des modes différentes (on pense distinguer une mode orientale, une africaine et une européenne), ils pourraient illustrer les clients du marchand de draps Jonart (commanditaire de la maison) ou la provenance de ses étoffes. Sous une vingtaine de couches de peinture blanche, un sondage a révélé la présence de la polychromie originelle qui remonterait au XVIIIème siècle. Une restauration de ces reliefs permettrait de valoriser ces reliefs d'une valeur documentaire exceptionnelle.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée ...
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

V.2001

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN HET GEBOUW GELEGEN GRASMARKT 7 EN VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GRASMARKT 9 EN 11 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : 1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 380, 381 en 382.

Beknopte beschrijving :

Geheel van drie huizen, gelegen in een bocht van de Grasmarkt ter hoogte van de hoek met de Korte Boterstraat, in het perspectief van het koor van de Sint-Nikolaaskerk.

Het hoekhuis nummer 7, "De Dry Gesellen" genaamd, is gebouwd in1696. De gevel heeft thans een classicistisch uitzicht, typisch voor het einde van de 18de - begin 19de eeuw. Het betreft een verbouwing van een of twee oorspronkelijk waarschijnlijk barokke gevels met pilasters.

Het huis heeft drie verkleinende bouwlagen met twee traveeën langs de kant van de Grasmarkt en vijf in de Korte Boterstraat, onder een leien schilddak doorbroken door drie kleine afgewolfde dakkapellen. De bepleisterde en beschilderde gevels worden geritmeerd door rechthoekige lisenen met daarin de vensters die op de voorgevel gekoppeld zijn. De kroonlijst op klossen wordt benadrukt door een blinde fries met duivengaten. De rechthoekige vensters hebben een ijzeren leuning op de eerste verdieping.

Twee gevelstenen illustreren de huisnaam, de ene geplaatst in de middenpenant van de zijgevel, de andere op de rechter borstwering van de tweede verdieping. Deze tweede steen wordt geflankeerd door een houten bord met het opschrift "IN DE DRIE GEZELLEN – GESTICHT IN 1648".

De benedenverdieping is tot winkel verbouwd en bekleed met zwart marmer daterend van 1969, het jaar waarin de laatste vergunde verbouwing gebeurde.

Het hoofdgebouw, met L-vormig grondplan, is bekroond met twee geassembleerde dakgebinten die afgewolfd zijn, waarschijnlijk na het verdwijnen van de geveltoppen. Een vierde dakkapel verlicht de achterkant van de zolder naar de binnenkant van het huizenblok toe. Het gebouw wordt verlengd door een lager bijgebouw, met verschoven niveaus ten opzichte van het hoofdgebouw, verlicht door vensters die uitgeven op een smalle binnenkoer. De verdiepingen zijn bereikbaar langs een trappenhuis in de hoek waar de twee hoofdvleugels van het huis samenkomen. De dragende structuren zijn op alle bouwlagen zichtbaar in de vorm van bepleisterde liggers waarop de vloerbalken en plankenvloeren rusten.

Het dakgebinte is zeer goed bewaard; het bestaat kapspanten met telmerken die goed laten zien hoe de twee hoekvleugels in elkaar passen.

De achtergevel bevat de laatste kapspant van het dakgebinte en is verzonken in het metselwerk. Dit wijst misschien op de verkorting van een travee en de verwijdering van de achterste geveltop op een niet nader gekende datum.

De kelders bezitten twee bakstenen hoofdgewelven verbonden door een dikke muur die gedeeltelijk uit breukstenen bestaat, wat misschien zou kunnen wijzen op een hergebruikte kelder van vóór het bombardement van 1695.

De huizen nummers 9 en 11 zijn twee kleine huizen met topgevel, respectievelijk met voluten op nr. 9 en puntgevel op nr. 11. Beide huizen hebben vier bouwlagen waarvan een insteekverdieping, en twee traveeën onder een leien zadeldak. De respectievelijk bepleisterde en gecementeerde gevels dragen muurankers, sommige lelievormig op het nr. 9 en in S-vorm op nr. 11.

Beide huizen hebben een compact grondplan op de verdiepingen en in de kelder, maar de benedenverdiepingen lopen onder het hoekhuis verder via een gewelfde gang. De achtergevels vallen samen met de gemeenschappelijke muur die deze huizen scheidt van nummer 7. Alleen het bovenste gedeelte van de rechte puntgevels achteraan is vrij, maar blind.

De structuur is voor beide huizen vrijwel identiek : een wenteltrap met vierkante kern, kenmerkend voor deze constructies, bevindt zich tegen de achtergevel in de rechtertravee en geeft toegang tot een enkele ruimte per verdieping. De perfect bewaarde gebinten bevatten een ligger per verdieping die vloerbalken en plankenvloeren schraagt, en correspondeert met de enkele dakspant van het

dakgebinte. Een op kraagstenen rustende draagbalk langs de gemeenschappelijke muren vervolledigt de dragende structuur.

De dakgebinten zijn ook karakteristiek voor de manier van bouwen op het einde van de 17de eeuw. Op nummer 11 heeft het van ontpleisterde dakgebinte al zijn oorspronkelijke elementen perfect bewaard, met inbegrip van het onderdak en de dakkapellen met luiken. Ook het dakgebinte van nummer 9 lijkt onder zijn pleisteren bescherming in goede staat.

De aanwezigheid van een anker in de gemeenschappelijke rechtermuur van nummer 9 lijkt te wijzen op een oudere bouwdatum dan het aanpalende huis nummer 7.

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de Ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische waarde

De Grasmarkt bevindt zich in het historische hart van Brussel, meer bepaald in de bufferzone rond de Grote Markt, die in 1998 is opgenomen op de Lijst van het Werelderfgoed van de Unesco.

De Grasmarkt ligt op het traject van de oude handelsroute die Brugge met Keulen verbond en dwars door Brussel liep, langs de Grote Markt. Deze bochtige straat is de ruggengraat van de wijk die bekend staat als het Ilot Sacré

De heropbouw van het centrum van Brussel na het bombardement door de troepen van de Franse maarschalk de Villeroy in augustus 1695 is een cruciale gebeurtenis in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad. Bijna 4.000 huizen, of een derde van de toenmalige bebouwing, werden in 48 uur in de as gelegd. De heropbouw gebeurde echter in een recordtempo van vier jaar en werd gereglementeerd door een reeks ordonnanties die de nieuwe bouwtechnieken en materialen voorschreven die moesten worden gebruikt om in de toekomst de schade als gevolg van dit soort rampen te beperken. Gebouwen in bak- en natuursteen kwamen in de plaats van de houten huizen, uitsprongen en uitkragingen werden verboden, balken moesten worden bepleisterd, enz. Op die manier vervingen stenen huizen systematisch de houten woningen van vroeger, zonder dat het bestaande stratenplan gewijzigd werd.

Naast de Grote Markt en de gildenhuizen is de Grasmarkt zonder enige twijfel een van meest representatieve straten voor deze wederheropbouw. Ze vormt over haar volledige lengte een praktisch aangesloten huizenrij met topgevel die de barokke bouwstijl van toen in zijn verschillende varianten illustreren.

Ondanks hun bescheiden afmetingen en versiering vormen de huizen nummers 7 tot 11 een fraai geheel dat karakteristiek is voor de woningbouw in die periode.

Volgens oude archieven die nog niet volledig zijn onderzocht, groepeert het huis op nummer 7 de oude eigendommen De Dry Gesellen en den Blaesbalck. De funderingen van het huis De Drie Gezellen lijken terug te gaan tot 1648 zoals blijkt uit het houten bord dat de twee gevelstenen vergezelt. Volgens G. Des Marez zou de lakenhandelaar Jonart in 1696 tot de bouw opdracht hebben gegeven.

De drie huizen lopen letterlijk in elkaar over en vormen bijgevolg een onlosmakelijk geheel. De benedenverdieping van de nummers 9 en 11 loopt immers door onder het L-vormige hoekhuis nummer 7. Andere details zoals het gebruik van de gemeenschappelijke muren als steun voor de dwarsbalken wijzen op een hechte materiële binding tussen de drie gebouwen.

De drie huizen zijn gebouwd volgens traditionele technieken. De goede bewaring van de dragende structuren en van de verschillende samenstellende elementen daarvan (kelders die waarschijnlijk ouder zijn dan het bombardement, grondplan van slechts één kamer per verdieping voor de nummers 9 en 11, en in elkaar overvloeiende grondplannen van de benedenverdiepingen en van de dragende elementen) rechtvaardigt de volledige bescherming van dit geheel als getuigenis van de burgerlijke architectuur op het einde van 17de eeuw in Brussel.

Artistieke waarde

De privéarchitectuur in Brussel tijdens de overgangsperiode 17de en 18de eeuw kenmerkt zich door een gevarieerde bouwstijl. De meeste huizen worden opgetrokken in baksteen tussen twee topgevels

die een recht gebinte omsluiten. Natuursteen, meestal Brusselse zandsteen, wordt vooral gebruikt voor de raam- en deurlijsten, maar ook voor gesculpteerde gevelelementen ter versiering of als gevelsteen.

Behalve enkele uitzonderlijke gevallen van gevels met een volledig parement van blauwe hardsteen of zandsteen, wordt de baksteen systematisch bepleisterd en beschilderd om de gevelcompositie beter te doen uitkomen. In deze compositie zijn op zeer decoratieve wijze traditionele structuurelementen vermengd met decoratieve elementen eigen aan de barok, die in Brussel een Italiaans-Vlaams karakter aanneemt. In tegenstelling tot het uitzonderlijk geheel van de gildehuizen op de Grote Markt, bevatten de gevels van de huizen in de omliggende straten slechts weinig toegevoegde decoratieve elementen en ook polychrome beschildering is eerder uitzonderlijk. De decorelementen beperken zich in de meeste gevallen tot pilasters met samengestelde kapitelen of platte bandlijsten die de gevels omlijnen.

De geveltoppen zijn doorgaans het meest versierde deel van de gevels. De vormenrijkdom is zeer groot : van eenvoudige geveltoppen met rechte schuine zijden over trapgevels tot klokgevels met voluten en alle mogelijke varianten daar tussenin.

De hoekwoning illustreert de frequent voorkomende aanpassing van barokke topgevels in de neo-classicistische stijlm : verwijdering van de geveltoppen en afschuining van het dak tot wolfdak, vereenvoudigde gevelopstand met bekroning door een hoofdgestel met parallelle kroonlijst.

De twee andere huizen hebben hun oorspronkelijke opstand inclusief geveltop bewaard : nummer 9 een klokgevel met bekronend fronton, nummer 11 een eenvoudige puntgevel met rechte schuine zijden.

Het artistiek belang berust hoofdzakelijk in de gevelstenen van het huis De Drie Gezellen, bestaande uit twee terracotta bas-reliëfs in houten omlijstingen die drie figuren voorstellen in verschillende houdingen en op verschillende wijze gekleed (mogelijk respectievelijk oosterse, Afrikaanse en Europese kleding). Ze verwijzen misschien naar de klanten van lakenhandelaar Jonart (de bouwheer van het huis) of de herkomst van de stoffen. Onder een twintigtal lagen witte gevelverf heeft een sondering de oorspronkelijke polychromie aan het licht gebracht die zou teruggaan tot de 18de eeuw. Een restauratie van dit beeldhouwwerk zou deze gevelstenen die van uitzonderlijke documentaire waarde zijn in hun oorspronkelijke luister kunnen herstellen.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 20 -09- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

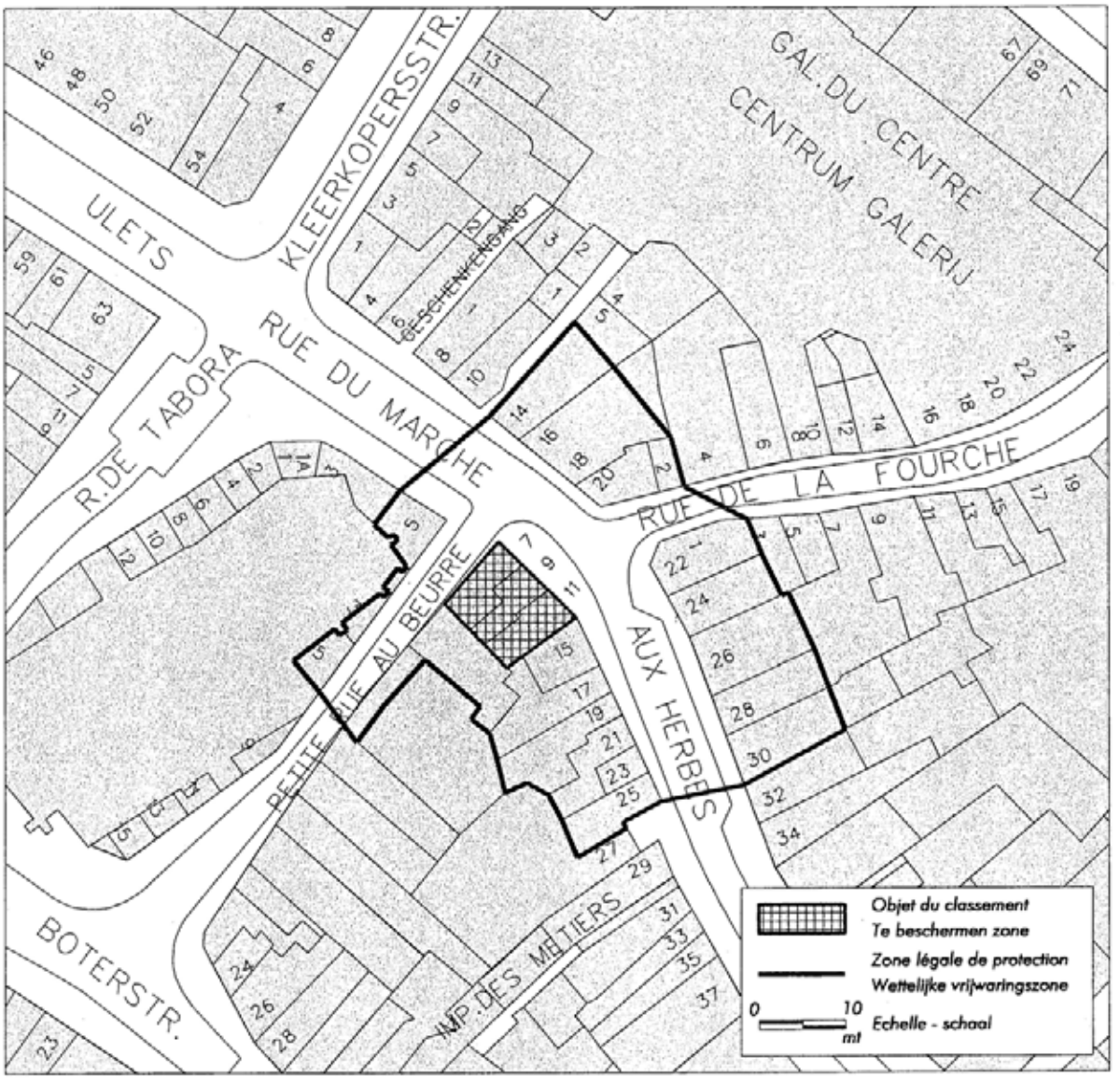
V.2001

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE MARCHE-AUX-HERBES 7, 9 et 11 A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN GRASMARKT 7, 9 EN 11 TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 20 -09- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE